



Portrait de la biodiversité

Verquières



Hirondelle de fenêtre © François GRIMAL

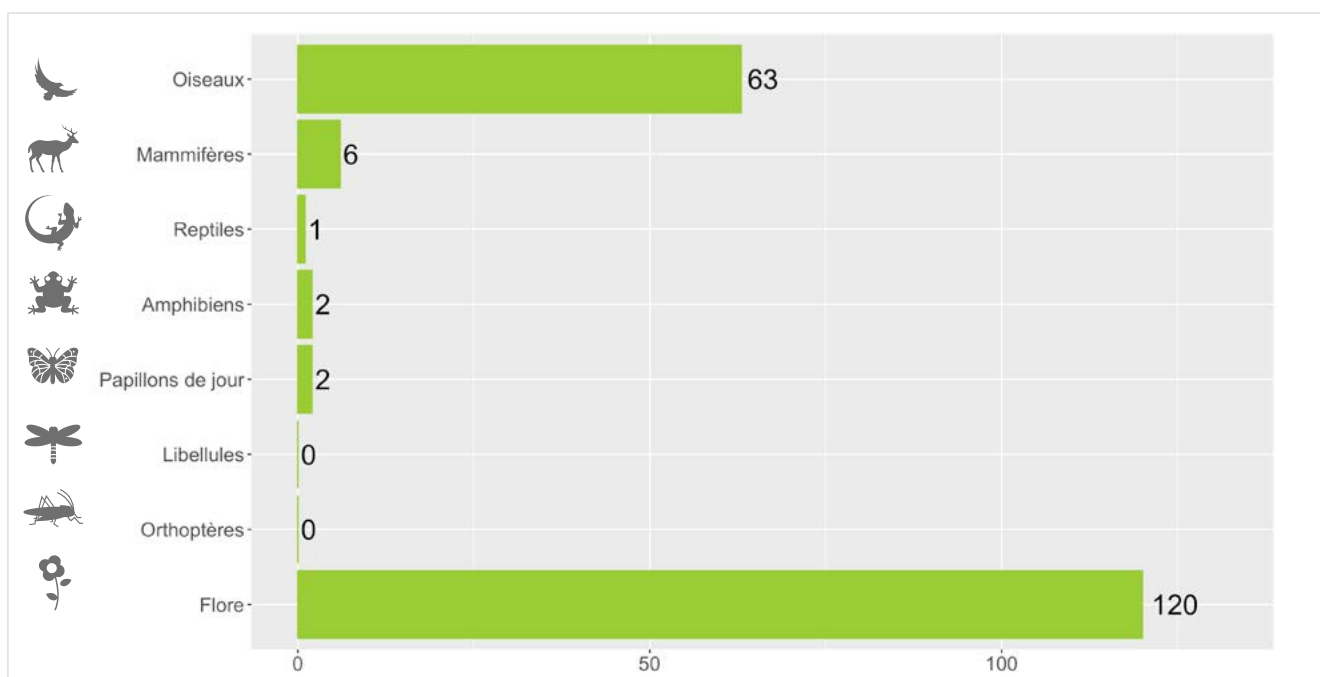


Localisation de la commune dans le département des Bouches-du-Rhône

La connaissance de la faune et de la flore sur votre commune

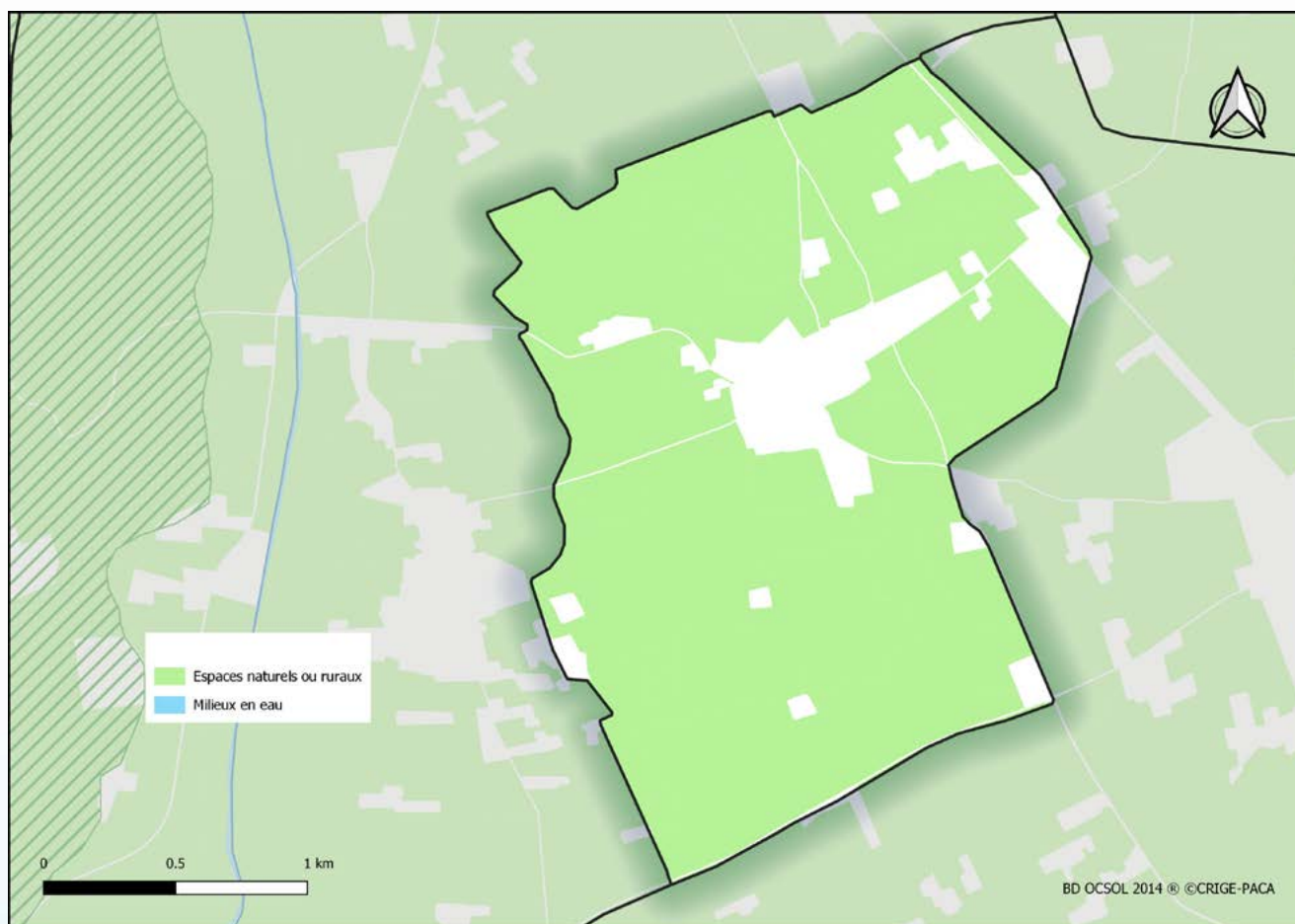
202 espèces sont aujourd'hui connues sur la commune de Verquières, soit 2% de la faune et de la flore terrestre recensées dans le département des Bouches-du-Rhône. 66 espèces sont protégées au niveau national. 9 espèces sont menacées à l'échelle nationale et 11 à l'échelle régionale.

La compilation de 464 observations naturalistes a permis de réaliser ce portrait de la biodiversité continentale communale.



Richesse faunistique et floristique de Verquières (nombre d'espèces)

Les espaces naturels



Carte 1 : Cartographie des espaces naturels de Verquières

D'une superficie de 5 km² dont 0 % sont identifiés par des zonages à enjeu écologique, la commune de Verquières est composée à 86 % d'espaces naturels et ruraux.

La commune est située dans les **plaines agricoles rhodano-duranciennes** dont les paysages sont caractérisés par la présence de grandes cultures intensives, de maraichages et de vergers. L'originalité de ces plaines réside dans leur caractère frais et humide maintenu en été grâce aux terres irriguées et ciselées de canaux. Localement, quelques petits massifs calcaires plus secs sont cultivés de façon extensive en mosaïque avec des garrigues, des pinèdes ou des chênaies vertes. La majorité des haies sont rectilignes et constituées de cyprès servant de brise vent mais à faible intérêt pour la biodiversité. Cependant, quelques haies à essences diversifiées, avec présence de vieux arbres creux, permettent l'accueil d'espèces cavicoles. Ponctuellement, le paysage est marqué par des milieux très secs qui sont d'anciens coussouls plus ou moins dégradés (petite **Crau** de Saint-Rémy-de-Provence, d'Eyragues, et de Noves) où les oiseaux des cortèges agricoles peuvent être observés. Dans la plaine, un réseau constitué de canaux, d'affluents et de sous-affluents du **Rhône**, bénéficie aux espèces aquatiques communes. Des concentrations particulièrement importantes d'Anguilles d'Europe sont à mentionner sur la rivière de l'Anguillon qui constituerait depuis longtemps un axe de migration pour cette espèce en danger critique d'extinction.

Ailleurs dans la commune, les **activités agricoles extensives** et un réseau de haies diversifiées permettent le maintien de la biodiversité des espèces de plaine. Les plantes messicoles, en voie de disparition en France, attirent une biodiversité constituée d'insectes pollinisateurs et d'auxiliaires des cultures.

L'écosystème urbain et péri-urbain n'est quant à lui jamais complètement isolé du milieu naturel ; certaines espèces peuvent bénéficier de conditions artificielles créées par l'Homme.



Des espèces de faune et de flore à observer



© André SIMON

Chouette chevêche

P

Hôte fidèle des cabanons de vigne et des vieux mûriers, la Chouette chevêche ou Chevêche d'Athéna a lié son avenir en Provence à l'évolution des paysages et des pratiques agricoles. Elle niche dans les cavités qu'elle trouve dans les vieux arbres et le petit bâti rural. Véritable auxiliaire des cultures, elle a une prédilection pour les gros insectes et les petits mammifères (mulots, campagnols).



© André SIMON

Rollier d'Europe

P

Le Rollier d'Europe affectionne les paysages ouverts à semi-ouverts de zone agricole, riches en insectes de grosse taille dont il se nourrit. Les pontes sont déposées généralement dans une cavité d'arbre comme d'anciennes loges de Pic vert.



© Aurélien AUDEVAUD

Écureuil roux

P

Si l'Écureuil roux peut se rencontrer dans tous les milieux boisés, ce sont les forêts mixtes, où les ressources sont plus diversifiées, qui lui sont le plus favorables. Protégé en France, sa principale menace est la circulation automobile. L'installation d'un écuroduc à palan (une corde lestée tendue entre deux arbres) permet de limiter cette mortalité.



© Nicolas FUENTO

Alyte accoucheur

P LR

Ce petit crapaud colonise divers d'habitats terrestres et aquatiques et cohabite bien avec l'Homme. L'adulte est toujours terrestre et se réfugie dans toute cache disponible. Il s'agit de la seule espèce européenne dont le mâle porte les œufs sur le dos. L'Alyte accoucheur est rare en Provence, les observations dans les Bouches-du-Rhône se cantonnant au nord du département.



© André SIMON

Vulcain

LR

Cette espèce de papillon de jour est commune notamment dans les zones urbanisées et rurales. Les adultes s'alimentent au printemps sur les chatons de saules et les fleurs de pruneliers. Le cycle comporte plusieurs générations par an. En automne, les adultes de la génération hivernante migrent en partie vers le sud de la France. Ils sont particulièrement attirés par les fruits trop mûrs tombés au sol.

Bouches-du-Rhône

Le département des Bouches-du-Rhône se caractérise par une grande diversité de milieux qui accueillent un patrimoine naturel méditerranéen exceptionnel. Ainsi, il fait partie des territoires les plus riches en nombre d'espèces de France métropolitaine. Un total de 8 844 espèces a été recensé à ce jour, parmi lesquelles 525 espèces sont protégées par la loi et 305 espèces sont actuellement menacées. Le département accueille la moitié de la flore régionale et plus de la moitié des espèces d'oiseaux présentes en France. Le portrait de la biodiversité continentale du département améliore et évalue cette connaissance afin d'identifier les enjeux de conservation de la biodiversité pour en renforcer sa prise en compte dans les projets affectant l'organisation du territoire.



Nombre d'espèces par grand groupe faune et flore

Des actions pour vous engager en faveur de la biodiversité



Connaissances

Améliorer les connaissances de la biodiversité sur la commune en organisant des campagnes de prospection de la faune et de la flore. Réaliser un atlas de la biodiversité communale (ABC). Candidater au dispositif Territoire engagé pour la nature (TEN). Mener des enquêtes sur des espèces.

Photo : Point d'observation des rapaces
© Aurélie JOHANET



Protection

Adopter une gestion différenciée des espaces verts. Adapter l'éclairage public pour diminuer la pollution lumineuse. Impulser la création d'aires protégées. Préserver les haies. Concilier la nature et l'aménagement.

Photo : Création d'une lavagne pour la petite faune aquatique
© François GRIMAL



Sensibilisation

Organiser des événements : sorties nature, ateliers de découverte, expositions, conférences. Développer les sciences participatives. Créer une aire éducative terrestre ou marine. Former les agents communaux.

Photo : Enquête participative hironnelles
© Daphné KLEJNOWSKI

Pour aller plus loin, contacter les services du Département : www.departement13.fr



Partenaires techniques

